



ROSE PRINCE (1915-1949)

Rose Prince, de la nation Carrier, est née en 1915 de parents catholiques fervents au centre de ce qui est maintenant la Colombie-Britannique. Comme ses huit frères et sœurs, elle fréquente une école de mission près de chez eux, et lorsque l'école ferme ses portes, Rose est envoyée au pensionnat de Lejac. Elle développe une courbure de la colonne vertébrale qui affecte ses mouvements; elle en souffrira souvent tout au long de sa vie, mais elle est réputée pour sa patience et sa gentillesse, même lorsqu'elle connaît une période difficile.

À la fin de ses études, elle demande la permission de rester au pensionnat de Lejac pour poursuivre sa vie de dévotion. Elle fait partie du personnel, enseigne, fait du perlage et de la peinture. Elle peut également assister fréquemment à la messe et reste souvent de longues heures en prière. Bien que l'anglais soit la seule langue officiellement autorisée à l'école, Rose traduit des chants et des prières dans sa langue maternelle, le dakelh; les élèves et les sœurs les utilisent au pensionnat.



Image kindly provided by the Diocese of Prince George

Au pensionnat, Rose mène une vie simple de prière et de travail. Les élèves la consultent souvent pour recevoir des conseils et sa gentillesse illumine la vie de bien des personnes, même si elle est elle-même souvent souffrante. Elle est hospitalisée à plusieurs reprises et finit par contracter la tuberculose, ce qui l'affaiblit et la rend très fragile. En 1949, elle est de nouveau admise à l'hôpital, où elle meurt le 19 août. On l'ensevelit quelques jours plus tard au cimetière du pensionnat de Lejac.

En 1951, un certain nombre de tombes dans le parc du pensionnat sont déplacées, dont celle de Rose; on constate alors que son corps est parfaitement conservé. Les personnes qui observent la chose sont stupéfaites et elles en parlent aux amis d'enfance de Rose et aux prêtres du pensionnat. Tout le monde se souvient de sa gentillesse, sa joie de vivre et son attachement à Dieu. Dans les environs, la nouvelle se répand rapidement, et nombre de personnes sont touchées par sa vie et son témoignage, aussi humbles qu'extraordinaires.

En 1990, d'anciens élèves de Lejac et des amis d'enfance de Rose organisent un pèlerinage à son tombeau. Au fil des ans, cet événement annuel prend de l'ampleur et il attire maintenant des pèlerins autochtones et non autochtones de partout au pays. Rose est bien connue dans le diocèse de Prince George, et un certain nombre de miracles lui sont attribués. Bien qu'on n'ait pas encore entamé les démarches pour sa canonisation, le diocèse de Prince George continue de recueillir et de demander des histoires et de la documentation concernant ces miracles.